

# Philippe Richert : « Il faut aider ceux qui osent ! »

Le président de la région Grand Est, Philippe Richert, était de passage ce mercredi dans le bassin houiller. Il a notamment visité la pépinière d'entreprises transfrontalière. Et a rencontré les acteurs de l'économie locale.



Philippe Richert a insisté sur l'importance de formations adaptées aux besoins des territoires. Photo Philippe NIEDINGER.

L'économie, l'emploi. Des axes prioritaires pour le président de la région Grand Est, Philippe Richert, en visite ce mercredi dans le bassin houiller. Après un passage obligé au musée de la Mine, le président Richert a rencontré les acteurs de la vie économique du territoire. « Il faut aider ceux qui osent », a-t-il répété. Les échanges ont été francs et même fructueux pour certains.

## L'innovation au service de l'emploi

Philippe Richert a découvert l'Eurodev Center, la pépinière d'entreprises transfrontalière de Forbach. Le directeur, Laurent Damiani, lui a présenté la structure, où de jeunes start-up peuvent développer leur savoir-faire, avant de voler de leurs propres ailes.

Laurent Damiani a évoqué « les projets innovants » développés au sein de la pépinière, qui doivent « surtout être créateurs d'emplois ». Il précise que « l'innovation ne concerne pas seulement le high-tech », mais aussi des entreprises de services, par exemple. « Il faut aller vers les industries du futur (ce qui fait partie du grand plan emploi de la région Grand Est, Ndlr), mais aussi aider les industries traditionnelles. » Laurent Damiani a également mis l'accent sur la nécessité de formations franco-allemandes.

## Formations adaptées « aux besoins réels »

« Certaines entreprises ont le potentiel, mais ne trouvent pas de candidats pour occuper les postes », concède Philippe Richert. Un problème de forma-

tion initiale ? Pas seulement. « Il y a encore des métiers sur lesquels les jeunes ont du mal à embrayer, d'autres qui ont encore une trop mauvaise image... » Il cite le bâtiment, la mécanique, et des conditions de travail qui ne sont plus celles d'autrefois.

Outre la communication, il faut toutefois pouvoir proposer des formations qualifiantes et offrant des débouchés... « Nous devons trouver un système pour les adapter, non pas département par département, mais territoire par territoire, pour coller aux besoins réels des territoires. » Au niveau de la région Grand Est, un plan "500 000 formations" doit être mis en place à destination des demandeurs d'emploi. « Pour les lycées, cela relève de l'Education Nationale. »

Michel LEVILLAIN.

## Soutien de poids pour Partnair Industries

Philippe Richert a pu découvrir des entreprises prometteuses installées à la pépinière. Comme Square Tech, créée en 2016 et spécialisée dans les écrans géants LED nouvelle génération. Ces mêmes écrans utilisés pour les retransmissions en public de grands événements, mais qui deviennent aussi espaces publicitaires dans les villes. Comme à Forbach, récemment, avec un écran installé rue Nationale.

Le patron de la grande région a également pu découvrir Partnair Industries. Cette PME est spécialisée dans l'aération des chantiers de creusement et se développe à l'international. Son chiffre d'affaires était de 120 000 € il y a deux ans ; il est d'un million aujourd'hui. La société a besoin d'investir pour se développer et va notamment quitter la pépinière pour s'installer dans des locaux plus vastes, mieux adaptés... sur l'Eurozone.



Echanges fructueux entre le président Richert et Jean Bertolotti, patron de Partnair Industries. Photo Philippe NIEDINGER.

## Levée de fonds pour les entreprises

Le discours du jeune patron, Jean Bertolotti, fait mouche. « Vous souhaitez lever des fonds ? », l'interrompt Philippe Richert. Des solutions existent

avec des émanations de structures créées dans la chère Alsace du président, et qui sont aujourd'hui étendue à la grande région. Il s'agit d'Alsace Croissance et Alsace Capital. « Donner des subventions, c'est une chose, mais si l'entreprise

fait des résultats, l'Etat prend 30 % », note Philippe Richert. « Ce n'est pas notre but de financer l'Etat. C'est dans l'intérêt de tous d'entrer dans les fonds propres de l'entreprise. Après, les banques suivent. » La grande région prévoit dans

ce cadre des levées de l'ordre de 100 M€ au moins...

## Favoriser les exportations

Partnair Industries semble entrer totalement dans les critères pour obtenir une aide. Et même plusieurs... Car le jeune patron, indiquant sa fierté d'avoir pénétré récemment le marché asiatique, veut évidemment développer la recherche de marchés au niveau mondial. « Nous serons présents sur la partie exportation », annonce Philippe Richert. Car ce thème fait également partie des axes de travail de la grande région. « Nous voulons accompagner le passage des PME et PMI en ETI (entreprises de taille intermédiaire), pour faciliter leur capacité à exporter. »

De belles nouvelles pour Partnair Industries. Les contacts sont pris, il faut maintenant faire en sorte que les choses se concrétisent.